



Document de travail sur l'Interview du Jour du Seigneur

LE CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET VATICAN II

LES SOUSBASSEMENTS D'UNE INTERVIEW

L'interview que l'on vient de voir est basée sur ce que l'on va lire maintenant. Les points évoqués ici ne sont absolument pas exhaustifs, pas plus que les références proposées. Le recours au guide de lecture du CEC est recommandé.

1. LES LIENS ENTRE VATICAN II ET LE CEC.

1.1. Vatican II

1.1.1. Un évènement dans l'histoire de l'Église et du monde. Dans la suite des conciles précédents.
La plus vaste assemblée législative de tous les temps.

Une expérience bouleversante pour les participants.

1.1.2. Grand catéchisme des temps modernes (Paul VI), cf. Jean-Paul II *Catechesi tradendae*, 2.

1.1.3. Les temps modernes

Mondialisation et socialisation accélérée (voir *Lumen Gentium* 1, *Gaudium et Spes* 4-10)

Émergence des individualismes.

Subjectivité et objectivité (voir GS 16 sur la conscience)

Doutes sur la capacité de l'intelligence (voir GS 15, DV 6)

Changement de référentiel concernant la compréhension de la vérité :

Jusqu'au début du XVII^e siècle : vrai parce que existe (vérité métaphysique)

Du XVII^e siècle à la fin du XIX^e : vrai parce que a été fait (vérité historique)

Du début du XX^e au début du XXI^e : vrai parce que possible (vérité technique)

En plus, à partir de la fin du XX^e : vrai parce qu'on en parle (vérité médiatique)

1.1.4. L'histoire à sa place juste (voir GS 41)

1.1.5. Vatican II : un acte de foi en Dieu qui se révèle et veut donner Vie.

Prise en compte de tout cela dans la lumière du Christ (voir GS 40-45)

Formulation renouvelée du cœur de la révélation et de la foi (voir *Dei Verbum*, chapitres I et II)

Formulation renouvelée du mystère de l'Église dans le monde (voir LG chapitres I, II, V, VII)

Prise de conscience de l'être missionnaire de l'Église (voir LG 17, AG 2-4)

Prise de conscience de l'importance de la vie en Christ, appelée aussi vie spirituelle (voir DV 26)

1.1.6. Vatican II : un acte d'accueil et de transmission du message évangélique dans son intégralité.

En pleine fidélité au donné de la foi

En plein effort de précisions, de formulations, de proclamation de la PAROLE DE DIEU, d'annonce du salut, de proposition de la doctrine catholique (voir DV 1)

1.2. Le Catéchisme de l'Église catholique : présentation organisée du donné de la foi en fonction des interrogations majeures du temps, telles que Vatican II les a mises en lumière.

1.2.1. Dans un contexte où les savoirs sont fragmentés il expose la vision catholique de la personne humaine dans son histoire, de manière cohérente et non contraignante.

1.2.2. Dans un contexte où les mots sont le plus souvent équivoques, il prend la peine de fournir des définitions des termes. Il prend le temps d'explicitier les non-dits et les pseudo-évidences.

1.2.3. Dans un contexte où l'autorité de l'enseignement est confrontée à la subjectivité de l'expérience individuelle, il fait appel à l'expérience vitale des chrétiens qui nous précèdent : il instaure le dialogue entre la profession et la foi et l'expérience des saints, au service de la lecture croyante de l'Écriture sainte dans l'aujourd'hui personnel et social.

1.2.4. Dans un contexte où la confusion entre conscience personnelle et envies spontanées et dominante, il ouvre un itinéraire d'autoformation de la conscience, et donc une route à la liberté véritable. (CEC 1776 s.)

1.2.5. Dans un contexte où la présence du mal sous toutes ses formes porte soit à la désespérance soit à la fuite en avant vers un avenir meilleur, il pose clairement le drame de la vie humaine, comme drame d'alliance (CEC 2567)

1.2.6. Dans un contexte où la personne humaine oscille entre négation du passé et attachement idéologique au passé, il renouvelle le langage de la profession de la foi et de la vie dans la foi comme rencontre et dialogue avec le Dieu vivant et vrai.

1.2.7. Dans un contexte où la culture fonctionne sur un divorce entre pensée et action, Il établit un lien indissoluble entre profession de la foi, célébration dans la foi, vie de la foi.

1.2.8. Dans un contexte où le temps est morcelé en flashes et en instants, il intègre organiquement la proclamation de la foi et la croissance dans la foi dans l'histoire personnelle et sociale.

1.2.9. Dans un contexte où renaît sans cesse la tension entre la dimension religieuse de la personne et sa dimension sociale et politique, il indique précisément les relations entre l'Église et le monde : assumer, purifier, fortifier, épanouir, conduire au terme : voir Dieu.

1.2.10. Dans un contexte où s'affirment en même temps les individualismes et les communautarismes, il montre la force de paix que contient la profession d'une unique foi dans des situations culturelles et personnelles aussi diverses qu'il est possible.

2. POINTS LUMINEUX

2.1. Je crois, nous croyons

Benoît XVI, *Porta Fidei* 10 : « **Je crois** ; c'est la foi de l'Église professée personnellement par chaque croyant, principalement lors du Baptême. **Nous croyons** : c'est la foi de l'Église confessée par les Évêques assemblés en Concile ou, plus généralement, par l'assemblée liturgique des croyants. 'Je crois' : c'est aussi l'Église, notre Mère, qui répond à Dieu par sa foi et qui nous apprend à dire : 'Je crois', 'Nous croyons' » [CEC 167]. »

2.2. Les verbes et les substantifs vitaux du croire :

Benoît XVI, *Porta Fidei* 4 : « Mon vénéré Prédécesseur, le Serviteur de Dieu Paul VI en avait décidée une semblable en 1967, pour **faire mémoire** du martyr des Apôtres Pierre et Paul à l'occasion du dix-neuvième centenaire de leur témoignage suprême. Il la pensa comme un moment solennel pour que dans toute l'Église il y eût « une profession **authentique** et **sincère** de la même foi » ; en outre, il voulut que celle-ci soit **confirmée** de manière « **individuelle** et **collective**, **libre** et **consciente**, **intérieure** et **extérieure**, **humble** et **franche** ». Il pensait que de cette façon l'Église tout entière pourrait **repandre** « une **conscience plus nette** de sa foi, pour la **raviver**, la **purifier**, la **confirmer** et la **proclamer** ».

2.3. La liberté véritable

GS 17 ; CEC 1731 s.

2.4. Le Christ créateur et sauveur

DV 2 ; CEC 199-324.

2.5. Vie spirituelle et vie en Église

DV 26 ; LG 8 ; AA 4

Toute la 4^e partie du CEC illustre cela. La découvrir en lien avec les trois autres.



3. CONCLUSION

Le *Catéchisme de l'Église catholique*, un guide averti sur les routes de l'humanité. Pour en faire un bon usage, ne pas oublier qu'il s'adresse à des croyants catholiques. Cela signifie que, avant de chercher à comprendre ce qu'il croit dans la confrontation à la culture du temps, le lecteur est dans une attitude de disponibilité pour entendre ce que l'Église croit, dans la « symphonie harmonieuse » de l'Écriture sainte lue dans la Tradition, symphonie qui dessine pour nous « le beau visage du Christ » (cf. CEC 1717) : visage du Fils, visage de l'homme souffrant, visage du Ressuscité, visage du Frère.

P. ÉTIENNE MICHELIN (Studium Notre-Dame de Vie, Venasque)

UN EXTRAIT DU CEC A MEDITER... A PLUSIEURS PEUT-ETRE ?

2566 : « *L'homme est en quête de Dieu. Par la création Dieu appelle tout être du néant à l'existence. Couronné de gloire et de splendeur (cf. Ps 8, 6), l'homme est, après les anges, capable de reconnaître qu'il est grand le Nom du Seigneur par toute la terre (cf. Ps 8, 2). Même après avoir perdu la ressemblance avec Dieu par son péché, l'homme reste à l'image de son Créateur. Il garde le désir de Celui qui l'appelle à l'existence. Toutes les religions témoignent de cette quête essentielle des hommes (cf. Ac 17, 27).*

2567 *Dieu, le premier, appelle l'homme. Que l'homme oublie son Créateur ou se cache loin de sa Face, qu'il coure après ses idoles ou accuse la divinité de l'avoir abandonné, le Dieu vivant et vrai appelle inlassablement chaque personne à la rencontre mystérieuse de la prière. Cette démarche d'amour du Dieu fidèle est toujours première dans la prière, la démarche de l'homme est toujours une réponse. Au fur et à mesure que Dieu se révèle et révèle l'homme à lui-même, la prière apparaît comme un appel réciproque, un drame d'Alliance. A travers des paroles et des actes, ce drame engage le cœur. Il se dévoile à travers toute l'histoire du salut.*

2568 La révélation de la prière dans l'Ancien Testament s'inscrit entre la chute et le relèvement de l'homme, entre l'appel douloureux de Dieu à ses premiers enfants : « Où es-tu ?... Qu'as-tu fait ? » (Gn 3, 9. 13) et la réponse du Fils unique entrant dans le monde « Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté » (He 10, 7 ; cf. 10, 5-7). La prière est ainsi liée à l'histoire des hommes, elle est la relation à Dieu dans les événements de l'histoire. »